



 Les Éleveurs
parlent
aux Éleveurs ...

ASSURER LA BONNE SANTÉ DES VOLAILLES DE CHAIR EN ÉLEVAGES BIOLOGIQUES : ASTUCES, CONSEILS ET EXPÉRIENCES.

Pour assurer la bonne santé des volailles de chair élevées selon le cahier des charges biologique, la prévention est une étape incontournable. Elle se traduit par différentes approches : stratégie d'itinéraires techniques, observation des animaux, choix de produits alternatifs... Mais comment adapter au mieux l'itinéraire technique de mon élevage ? Quels produits alternatifs utiliser pour aider mes animaux ? Quels sont leurs caractéristiques ? Comment les utiliser ?... Autant de savoir-faire que nous avons tenté de recueillir au travers de quelques témoignages d'éleveurs, pour vous les faire partager.

Ce document a été rédigé à partir des informations recueillies en 2014 lors de 18 entretiens socio-techniques d'éleveurs de volailles de chair biologiques en filières longues (8 éleveurs) et courtes (10 éleveurs), en Bretagne, Pays de la Loire et Drôme. L'objectif de ces enquêtes, sans être représentatifs des types d'élevage, était de montrer la diversité des situations et des pratiques autour de l'élevage de volailles de chair biologiques.

Il est important de noter que ce document n'est pas exhaustif et ne peut en aucun cas servir de référentiel exclusif ou remplacer les recommandations d'un professionnel de la santé vétérinaire.

Définitions :

Méthodes préventives : méthodes utilisées dans un objectif de prévention, d'empêcher un mal, une maladie, etc., de se produire.

Méthodes curatives : méthodes utilisées dans un objectif de guérison, de traitement d'une maladie existante.





Les élevages enquêtés

Qui sont les éleveurs ?

Les 18 éleveurs enquêtés ont en moyenne 43 ans (n*=14), ils ont des enfants pour la moitié d'entre eux.

« Le fait de soigner mes enfants avec des huiles essentielles m'a conforté dans ma pratique sur l'élevage »

Ils possèdent en moyenne 35 ha de surface agricole (n*=9) et 1 UMO est consacré à l'atelier volailles de chair sur l'exploitation (n*=16). 61 % des exploitations enquêtées ont pour production principale l'élevage de volailles biologiques.

Avant de s'installer, 67 % avait eu un lien avec le monde agricole. Et 86 % des éleveurs se sont installés dans leur région d'origine (n*=14).

Dans l'échantillon, 22 % ont un niveau d'étude avancé (Bac+5), 22 % un niveau intermédiaire (Licence, BTS...), et 39 % un niveau Bac / BP/ CAP/BEP.

Les exploitations

« Avec un problème d'aplomb sur mes lots de poulets il y a 12 ans, j'ai fait un lot de pintade pour casser les cycles microbiens dans le bâtiment. Cela a bien fonctionné, et a plu à ma clientèle, du coup j'en produis maintenant un lot sur deux ».

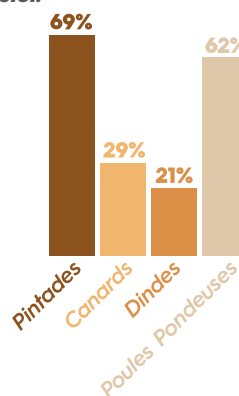
Les bâtiments

42 % des bâtiments sont mobiles, c'est-à-dire qu'il est possible de les déplacer soit dans un même parcours, soit sur un nouveau parcours ou un autre site de production. Ils se posent à même le sol et se trouvent majoritairement dans les élevages en filières courtes.

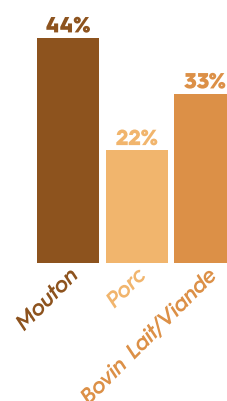
En ce qui concerne la surface des bâtiments, ils font en moyenne 92 m² mais de fortes disparités sont observées : ils varient de 12 à 480 m². Chez 70 % des enquêtés, les «petits» bâtiments (moins de 100m²) font en moyenne 40 m² de surface d'élevage et correspondent globalement aux élevages en filières courtes, alors que pour 30% des enquêtés les plus grands bâtiments (plus de 100m²) ont une taille moyenne de 260 m² et correspondent globalement à des élevages en filières longues.

Parmi ceux qui ont des petits bâtiments de moins de 100 m², plus de la moitié (55 %) ont un bâtiment en poussinière pour démarrer leurs animaux. Ces derniers sont tous en circuits courts.

78 % des exploitations élèvent d'autres espèces avicoles que le poulet.



50 % des exploitations ont au moins une autre activité d'élevage en plus de l'atelier avicole.

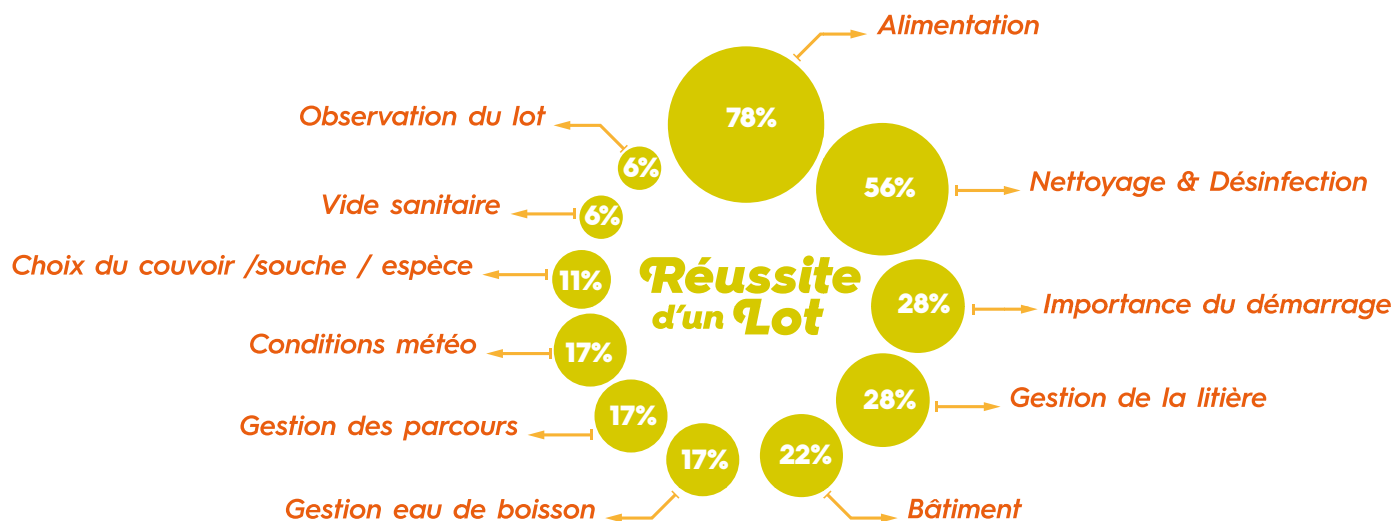


* n : nombre de personnes ayant répondu à la question

Mobiliser les leviers d'actions préventives : La santé des animaux en élevage biologique passe avant tout par une maîtrise globale de l'élevage

Le schéma suivant reprend l'ensemble des facteurs cités par les éleveurs (pourcentage de citation indiqué) comme pouvant impacter la réussite globale d'un lot.

Figure 1 : Pourcentage des facteurs cités comme important par les éleveurs dans la réussite sanitaire d'un lot



Les quatre facteurs cités principalement par les éleveurs comme pouvant impacter la réussite globale d'un lot d'un point de vue sanitaire sont l'alimentation (78% des éleveurs), le nettoyage et la désinfection (56%), la gestion du démarrage (28%) et celle de la litière (28%).



Des leviers d'action préventives sont utilisés sans objectif thérapeutique particulier, sinon la recherche d'un bon statut sanitaire global de l'élevage. L'ensemble de ces pratiques recueillies auprès des éleveurs est **présentée dans** ce tableau. **Il n'est pas exhaustif, et ne peut en aucun cas servir de référentiel exclusif, ou remplacer les recommandations d'un professionnel de la santé vétérinaire.** Il s'agit d'un support favorisant le partage d'expérience entre éleveurs.

FACTEUR DE PRÉVENTION GLOBALE DE LA SANTÉ	PRATIQUES PRÉVENTIVES MISES EN PLACE PAR LES ÉLEVEURS	Les Témoignages
ALIMENTATION ABREUVEMENT	<ul style="list-style-type: none"> → Gestion du niveau de protéines dans l'alimentation (observation des fientes) → Ajout de Grit / Maërl / sable pour aider à la digestion → Ajout de vitamines / stimulateurs de défenses naturelles → Ajout d'extraits de pépins de pamplemousse → Utilisation dans l'eau d'un produit stimulateur de défenses naturelles 	<p>« La première chose que je fais en arrivant dans le parc est de regarder par terre, j'observe les fientes, comme ça je sais si la formulation est bonne ou non. Si les fientes sont trop liquides c'est qu'il y a trop de protéines dans la ration. »</p> <p>« C'est en jouant sur l'alimentation qu'on se rend compte que c'est un facteur primordial pour lutter contre les attaques parasitaires. Pour moi c'est vraiment l'alimentation qui est très importante pour les aspects santé plus que l'effet de l'environnement de la volaille. »</p>
NETTOYAGE & DÉSINFECTION (DIFFÉRENTS PROTOCOLES SELON LES ÉLEVEURS)	<p style="text-align: center;"><i>Bâtiment et équipements :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> → Lavage haute pression de la coque, désinfection à l'eau de javel ou chaux vive → Désinfection, nettoyage des abreuvoirs / mangeoires en général à l'eau de javel → Nettoyage par une entreprise à la soude caustique au sol / peroxyde sur la coque → Désinfection des sols et des sorties de trappes à la chaux vive → Utilisation de Peroxyde d'Hydrogène à la place de l'eau de javel en désinfectant <p style="text-align: center;"><i>Canalisations d'abreuvement :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> → Nettoyage à l'aide d'une base / d'un acide → Désinfection à l'iode / produit commercial 	<p>« Le peroxyde d'hydrogène est plus efficace que l'eau de Javel contre la Réovirose. »</p> <p>La rigueur s'est acquise par mauvaise expérience :</p> <p>« Une fois, j'ai fait une impasse sur la désinfection des lignes d'eau, il y a eu des problèmes de rachitisme, de diarrhées à l'âge de 6 semaines sur ces lots-là. Depuis il n'y a plus d'impasse sur la désinfection. »</p>
IMPORTANCE DU DÉMARRAGE	<ul style="list-style-type: none"> → Choix de l'aliment du commerce pour la totalité des éleveurs enquêtés → Pour résorber le vitellus, pendant 2-3 jours au démarrage, utilisation d'un produit commercial, ou ajout de maïs broyé fin ^(A) → Utilisation d'HE* thym / tea tree / lavande ^(B) 	<p>^(B) HE* tous les 2 jours au démarrage.</p> <p>^(A) « Je donne aux poulets du maïs grain broyé très finement pendant 2 jours au démarrage pour permettre la résorption du jaune d'œuf ».</p> <p>« Les problèmes sont surtout en poussinière l'hiver quand c'est humide. »</p>
GESTION DE LA LITIÈRE	<ul style="list-style-type: none"> → Pulvérisation d'HE* pour avoir une bonne odeur de litière → Ajout de paille régulièrement pour maintenir une litière propre et sèche constamment → Utilisation de paille broyée pour les poussins, paillage tous les 2 jours puis en fonction des conditions météo et de l'état de la litière → Mise en place d'un paillage très épais dès le début pour ne pas avoir besoin d'en ajouter ensuite → Distribution de céréales entières (exemple : avoine) pour que les animaux grattent et aèrent la litière 	<p>« Pour moi, la prévention passe par l'entretien d'une litière propre et sèche, et la limitation des facteurs de stress. ».</p> <p>« Ma priorité est le maintien d'une litière saine, qui doit sentir bon quand on rentre dans le bâtiment. Les mauvaises odeurs sont dues à l'humidité. Il faut avoir envie de dormir soi-même sur la paille ».</p>
BÂTIMENT	<ul style="list-style-type: none"> → Bien gérer la température et l'hygrométrie, notamment en poussinière → Un sol bétonné dans la poussinière évite les remontées d'humidité du sol (confort) et facilite le nettoyage → Faire attention à l'orientation du bâtiment en fonction des vents dominants → Bonne isolation 	<p>« Sur un lot, les poussins ont peiné un peu quand j'ai éteint le chauffage parce qu'il faisait froid les nuits. On essaie d'avoir toujours une bonne ambiance dans le poulailler »</p> <p>« J'essaie toujours d'ouvrir le poulailler doucement pour voir, si les poulets sont agglutinés ou pas »</p>

* HE = huile essentielle

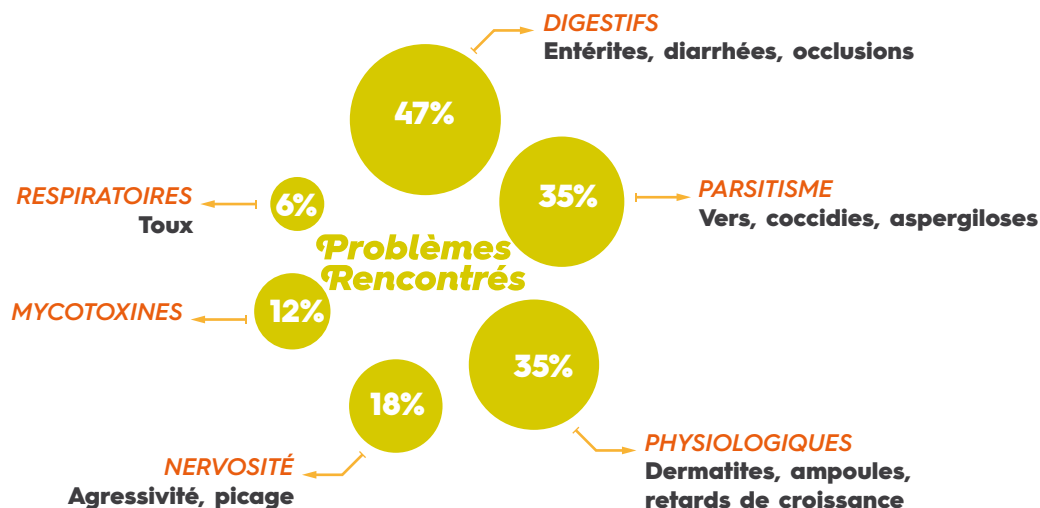
FACTEUR DE PRÉVENTION GLOBALE DE LA SANTÉ	PRATIQUES PRÉVENTIVES MISES EN PLACE PAR LES ÉLEVEURS	Les Témoignages
GESTION DE L'EAU DE BOISSON	<ul style="list-style-type: none"> → Faire des analyses si l'eau vient du réseau privé ou du réseau public. Analyse à faire en bout de ligne → Ajout d'acidifiant vinaigre de cidre, produit commercial ^(C) 	<p>^(C) Dilution du produit commercial à 1 pour 1000</p> <p>« J'ai démarré avec l'eau de l'étang mais ça a posé des problèmes. Depuis, je me suis mis à l'eau de la ville »</p>
GESTION DES PARCOURS	<ul style="list-style-type: none"> → Sursemis / Ressemis des parcours → Cultiver / labourer les parcours tous les 5-6 ans → Drainage des parcours en cas d'humidité excessive → Respect d'un vide sanitaire de 6 mois pour les parcours (rotation des parcours) 	<p>« Les parcours doivent être bien enherbés pour les volailles. Ils sont riches en minéraux et vitamines, et favorise la sortie sur le parcours lorsque l'herbe vient jusque devant les trappes »</p>
OBSERVATIONS	<ul style="list-style-type: none"> → Observation du comportement des animaux → Observation des carcasses à l'abattage qui permet de détecter d'éventuels problèmes d'ampoule du bréchet, de taille des foies et des gésiers, d'engraissement... 	<p>« J'observe la répartition, la vivacité des volailles, l'état des fientes, de la litière... mon ressenti sur l'ambiance m'aide à gérer la ventilation. c'est tout un ensemble. »</p> <p>« Comme on abat une fois par semaine sur un mois, on a le temps de rectifier. C'est quand même assez réactif au niveau alimentaire. S'ils sont trop gras, on va diminuer la farine et les céréales. Quand il y a de l'herbe c'est pas mal, c'est surtout l'hiver que c'est problématique. »</p>

Mobiliser les leviers d'actions curatifs lorsqu'une problématique sanitaire survient en élevage :

Dans notre enquête, 13 éleveurs sur les 18 interrogés ont eu recours au moins une fois à une / des méthode(s) curative(s). Dans 8 cas, cela concernait la volaille de chair et dans 5 cas, des éleveurs avec un double atelier (poules pondeuses et volailles de chair). Aucun éleveur sur les 18 n'a dû avoir recours à des produits allopathiques de synthèse.

Principaux problèmes rencontrés et cités par les éleveurs

Figure 2 : Principaux problèmes rencontrés et cités par les éleveurs



Les Témoignages

Certains éleveurs ont également eu des problèmes de qualité d'eau de boisson et de mortalité causée par des prédateurs.

« Le renard, les buses, les corneilles peuvent provoquer de grosses pertes parmi mes pintades. J'ai mis des volières à la sortie des trappes et autour des grands arbres. »

« Contre les renards, j'ai des clôtures électrifiées et enterrées de 30 à 50 cm »

« J'ai démarré avec l'eau de l'étang. J'ai vu qu'il y avait des problèmes, donc je me suis mis à l'eau de la ville depuis »

Synthèse des solutions préventives et/ou curatives utilisées par les éleveurs interviewés en fonction des problèmes rencontrés. **Ce tableau n'est pas exhaustif et ne peut en aucun cas servir de référentiel exclusif, ou remplacer les recommandations d'un professionnel de la santé vétérinaire.** Il s'agit d'un support favorisant le partage d'expérience entre éleveurs.

PROBLÈME MALADIES	PRÉVENTIF	CURATIF	COMMENTAIRES
DIGESTIF	<ul style="list-style-type: none"> → Repaillage pour maintenir une litière propre et sèche. → Produit désinfectant +produit acidifiant de l'eau de boisson, → Griitt / Maërl (seau pour le lot) / sable, pour aider à la digestion. → Complexe de probiotiques entre l'âge de 10 et 35 jours pour renforcer les défenses des animaux. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Solution d'acides lactiques de pain aux céréales fermentés contre les entérites, ou comme flore de barrière dans les canalisations d'abreuvement. ▶ Plantes / huiles essentielles ▶ Produit désinfectant +produit acidifiant de l'eau de boisson (diarrhées) ^(A) ▶ Complexe de charbon et levure en distribution sur l'aliment, afin d'assécher les fientes & acidification de l'eau de boisson ; dose à augmenter selon la mortalité ▶ Faucher le parcours pour éviter les occlusions intestinales, et ouvrir plus tard les trappes le matin. ▶ Complexe commercial à base de vinaigre de cidre, d'huiles essentielles et de plantes aromatiques, contre les fientes sanglantes ^(B). 	<p>^(A) 1 fois par jour quand la mortalité augmente, jusque la fin de l'épisode</p> <p>^(B) Ajout de 1ml/L pendant 3 à 5 jours</p>
PROBLÈMES PHYSIOLOGIQUES	<ul style="list-style-type: none"> → Utilisation de litière de copeaux pour éviter l'apparition d'ampoules de bréchet → Complexe commercial à base de vitamines, et d'huiles de poisson ; ou encore extrait de pépin de pamplemousse, lorsque les animaux manquent de vivacité et sont un peu prostrés. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Mélange commercial de plantes / huiles essentielles ▶ Complexe commercial à base de vitamine, oligo-élément et probiotiques, pour des problèmes de croissance. ▶ Complexe commercial à base d'extrait végétaux ▶ Coquilles d'huîtres ▶ Vitamine C en cure dans l'eau de boisson ▶ Amélioration de la conduite d'élevage ▶ Utilisation de complexe homéopathique contre l'état grippal. ▶ Cure de vitamine, associée à un complexe commercial à base de plantes 	
PARASITISME	<ul style="list-style-type: none"> → Vermifuge à base de plantes, dans l'eau de boisson à 4 semaines contre les vers, ou utilisation de vinaigre de cidre dans l'eau de boisson ^(C). → HE* : thym - tea tree - lavande ; alternée un jour sur deux avec : thym - tea tree - menthe poivrée, contre les parasites et favoriser les défenses immunitaires ^(D). → Vaccin anticoccidien contre les coccidies, ou complexe de plantes à vocation anticoccidienne pendant 3 à 5 jours. → Choisir une litière de bonne qualité : récoltée bien sèche et stockée à l'abri pour éviter l'aspergilliose → Déplacer le bâtiment mobile. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Complexes commercial à base de thym - ail - armoise ^(C). ▶ HE* : thym - tea tree - lavande ; alternée un jour sur deux avec : thym - tea tree - menthe poivrée, contre les parasites et favoriser les défenses immunitaires ^(D). ▶ HE* : Thym - tea tree - niaouli ^(D) ▶ Produit désinfectant +produit acidifiant de l'eau de boisson, quotidiennement jusque la fin de l'épisode ▶ Complexe de charbon et levure en distribution sur l'aliment, afin d'assécher les fientes & acidification de l'eau de boisson ▶ Aspersions de la paille avec de l'iode à chaque nouvel ajout, en cas d'aspergilliose. 	<p>^(C) En cure de 2j tous les 21 jours</p> <p>^(D) 10 gouttes de chaque dans 0.5L de lait cru, vaporiser dans le bâtiment</p> <p>^(E) Cures de vinaigre de cidre : Toutes les 3 semaines pendant 3-4 jours, entre 2 et 4 % de dilution, dans l'eau de boisson.</p>
MYCO-TOXINE		<ul style="list-style-type: none"> ▶ Retrait de la matière contaminée ▶ Complexe de vitamines pour rétablir l'état des poulets 	
NERVOSITÉ	<ul style="list-style-type: none"> → Faire attention à ne pas créer de raies de lumière à cause des rideaux dans le bâtiment, pour éviter le picage. → Complexe commercial à base d'extraits végétaux (valériane et gentiane) pour calmer les animaux avant le chaponnage. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ Action sur la lumière ▶ Modification / création de parcs pour séparer les coqs des poules quand ils deviennent agressifs. 	
TOUX	<ul style="list-style-type: none"> → Faire attention à l'humidité dans le bâtiment, aux variations de température, et limiter les courants d'air important la nuit. 	<ul style="list-style-type: none"> ▶ HE : thym - tea tree - eucalyptus ^(D) 	<p>^(D) 10 gouttes de chaque dans 0.5L de lait cru, en aspersion dans le bâtiment.</p>

* HE = huile essentielle

Par souci de neutralité, les noms commerciaux n'ont pas été mentionnés.

Les Témoignages

« La première année, on ne faisait pas la vaccination anticoccidienne et puis un jour on s'est fait peur sur un lot, la coccidie n'était pas loin. C'est le vaccin le plus cher mais on s'est dit que si jamais on plombait le lot entier on était mal.

« On démarre avec un aliment tout fait. On avait essayé de le fabriquer, mais on avait trop d'hétérogénéité. A partir de 26 jours jusqu'à la fin de lot, on fait nous-même l'aliment, sans soja. Ca c'est génial. Ça se passe très bien comme cela, on est ravi, parce qu'on ne peut pas se permettre de louper le démarrage».

«Après 5 ans d'expérience, c'est la qualité de l'alimentation qui prime : dès qu'on essaye de varier l'alimentation on se rend compte que c'est un des facteurs primordiaux pour tout ce qui est attaques parasitaires ... pour moi c'est vraiment l'alimentation qui est très importante, plus que l'effet de l'environnement de la volaille. »

« L'intérêt du vinaigre de cidre est qu'il est appétant, un peu sucré et acidifiant pour le milieu intestinal».

« Sexer les animaux, surtout au printemps, pour éviter que les coqs n'agressent les poules. Sinon elles sont griffées sur le dos, et c'est invendable ».



Extrait de la réglementation sur les traitements curatifs :

Extrait de la réglementation biologique (Règlement européen 889/2008, article 24) : La production selon le cahier des charges biologiques ne permet l'accès qu'à un traitement allopathique par animal en cas de pathologie déclarée sur un lot, si le cycle de vie de l'animal est inférieur à un an. Si l'animal vit plus d'un an le règlement autorise jusqu'à trois traitements allopathiques par animal.

Phytothérapie et aromathérapie

Sur les 18 éleveurs, aucun d'entre eux ne nous a dit utiliser l'homéopathie, surtout par manque d'informations et de ressources disponibles à ce sujet. Ils restent cependant tous très intéressés par ces pratiques.

D'après Christine Filliat, vétérinaire « L'homéopathie en volaille est plus difficile à utiliser que la phytothérapie, notamment sur l'identification et la hiérarchisation des symptômes car les signes sont souvent frustrés chez les oiseaux. Il y a nécessité aussi d'identifier les « signes rares et curieux » sur des individus dans le groupe pour la prescription adaptée.

Sur l'ensemble des solutions recensées, les plantes et les huiles essentielles (HE) sont les plus utilisées (29 % des cas) surtout en cas de diarrhées, problèmes parasitaires, toux et nervosité. Elles sont généralement utilisées en synergie, en utilisant plusieurs HE en mélange.

Tableau : Détails des huiles essentielles utilisées par les éleveurs enquêtés (non exhaustif, hors complexes commerciaux).

Usage	Principales HE utilisées
DÉSINFECTANT	HE Lavande
	HE Thym
	HE Eucalyptus
	HE Tea tree (Arbre à thé)
ANTIPARASITAIRE	HE Menthe poivrée
	HE Thym
	HE Niaouli
ANTI COCCIDIOSE	Extraits de Pépin de pamplemousse

Des produits phytothérapeutiques sont parfois utilisés, soit en complexe (valériane + gentiane) ou seul (ortie). Certains produits commerciaux associent également des plantes et des huiles essentielles pour une action synergique.

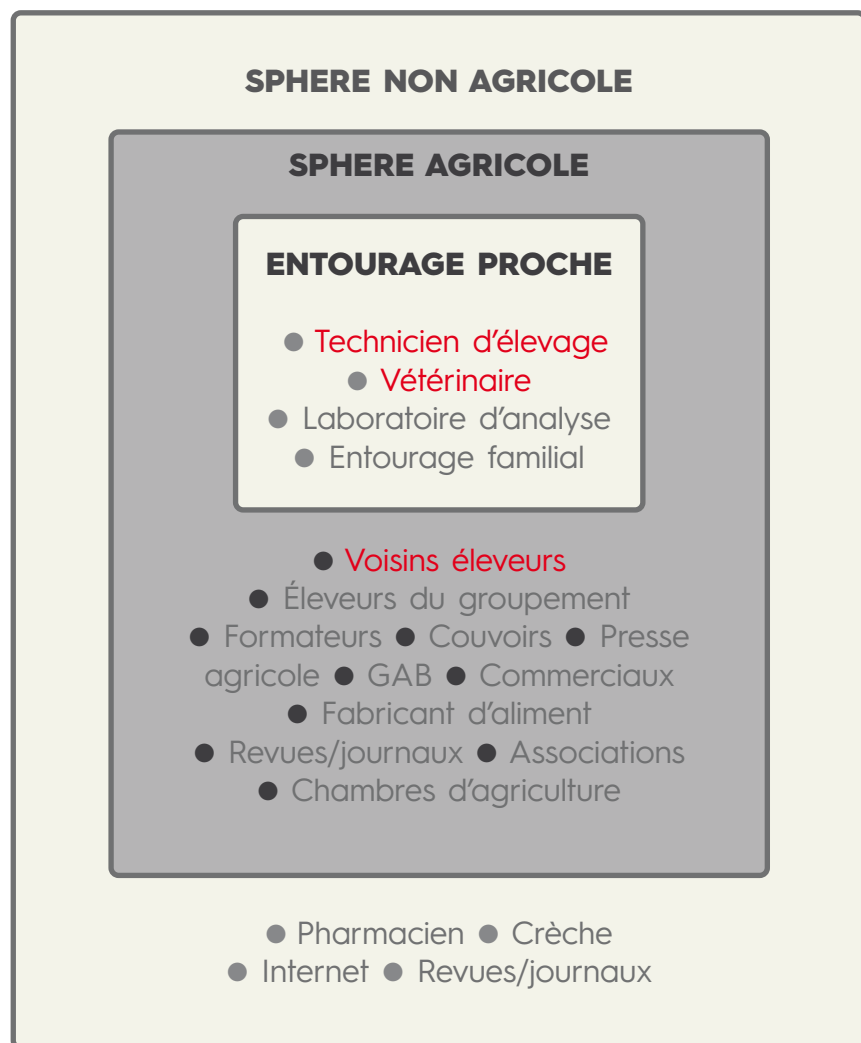
Où et auprès de qui trouver de l'information, des conseils

On observe une grande diversité concernant la nature des réseaux utilisés par les éleveurs comme source d'informations possibles.

En filière longue, les éleveurs se sentent globalement bien accompagnés par leurs différents interlocuteurs. En filières courtes, 44 % jugent que le conseil apporté est insuffisant localement ou donné par des personnes ne sachant pas forcément répondre à leurs attentes. 38 % des éleveurs souhaiteraient plus de suivi technique et n'ont pas identifié de sources d'information dans le secteur. 38 % des éleveurs souhaiteraient des informations précises sur certains points techniques (coût de production, technique d'élevage, FAF - Fabrication d'Aliments à la Ferme). Mais 25 % ne souhaitent rien de plus (éleveurs en filières longues).

Concernant les formations, les avis sont partagés. Au total, 80 % des répondants sont intéressés pour en faire. Il s'agit essentiellement d'éleveurs en circuits courts, les éleveurs en filières longues estimant pour 40% d'entre eux qu'ils n'ont pas besoin d'informations complémentaires à celles apportées via le groupement de production. Les thématiques principalement attendues concernent les médecines alternatives (aroma-, homéo-, phyto-thérapie), l'alimentation et la FAF.

Le schéma suivant décrit le réseau social entourant les éleveurs enquêtés. En rouge sont indiquées les personnes ressources citées prioritairement et majoritairement par les éleveurs. 66 % des éleveurs les ont rencontrées en formation, lors de groupes d'échanges ou de sessions techniques. Un tiers ont cherché à rencontrer des personnes ressources dans le cadre de problèmes sanitaires ou de suivi technique.



Conception-Création : Agrobio35 Studio Graphique

Crédits Photos : Matthieu Chanel [Agrobio35]

Aller plus loin :

Les résultats statistiques des 85 enquêtes épidémiologiques, orientées sur la production de poulets biologiques, parution fin 2015 sur les sites de partenaires et sur l'itab :

www.itab.asso.fr

Auteurs / Contacts :

Coline BRAME - CRAB
coline.brame@bretagne.chambagri.fr

Gaëlle DENNERY - CRAPL
gaelle.dennery@pl.chambagri.fr

Catherine EXPERTON - ITAB
catherine.experton@itab.asso.fr

Gaëtan JOHAN - Agrobio 35
g.johan@agrobio-bretagne.org

Christel NAYET - CA 26
cnayet@drome.chambagri.fr

Sophie PATTIER - CA 72/53
sophie.pattier@sarthe.chambagri.fr

Antoine ROINSARD - ITAB
antoine.roinsard@itab.asso.fr

L'équipe tient particulièrement à remercier l'ensemble des éleveurs qui ont répondu ainsi que les organisations de production des filières longues s'étant associées au projet. Ces actions ont eu lieu dans le cadre du projet SYNERGIES, financé par le Ministère en charge de l'agriculture via le Compte d'affectation spéciale pour le développement agricole et rural (CASDAR).

